

JSFS

In memoriam : Robert Horváth (1916-1993)

Journal de la société statistique de Paris, tome 135, n° 2 (1994),
p. 67-68

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1994__135_2_67_0

© Société de statistique de Paris, 1994, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

IV

IN MEMORIAM

ROBERT HORVÁTH (1916-1993)

C'est grâce à la Société que j'ai eu la chance de faire la connaissance de Robert HORVÁTH et de devenir son ami. En effet, le collègue de mes prédécesseurs lui avait décerné le Prix du Statisticien de Langue française, en l'occurrence le *premier* de ce Prix annuel. Assistant à sa conférence « L'impact de la pensée physiocratique sur la statistique hongroise » (*JSSP* 1976-1), j'avais été passionné par le sujet, admiratif devant l'étendue de sa culture et séduit par l'homme qui transparaisait derrière ses propos.

C'était un homme tout à fait remarquable : puits de science et puits de gentillesse ! Bénéficiant d'une grande allure physique : grand et élancé, typique du cavalier qu'il avait été.

Sa vie n'a pas été dénuée de péripéties, liées d'ailleurs à l'histoire de son pays, la Hongrie. A la déclaration de guerre, il est dans la cavalerie, et part « avec, pour tout bagage, un imperméable et un maillot de bain ! ». Il fait toute la guerre dans la cavalerie et, en 1944, se bat à Budapest, d'abord avec les Allemands contre les Russes, puis – vicissitudes des décisions politiques – avec les Russes contre les Allemands ! En fait, la guerre se termine tristement pour lui. A l'arrivée des Américains, les habitants du village de son enfance s'étaient réfugiés dans le manoir de ses parents ; malheureusement ce dernier était sur une colline et un char américain le détruisit, y ensevelissant tous ceux qui s'y trouvaient, dont ses parents. En plus, le nouveau régime lui interdit de retourner sur les lieux de son enfance, ce dont il a toujours souffert.

Nommé en 1949 professeur à l'Université de Szeged, il est accueilli par le Doyen qui termine leur entretien par une remarque qui laisse rêveur dans un temps où les heures d'enseignement des universitaires sont strictement comptabilisées : « Professeur Horváth, quand vous voudrez faire cours, prévenez le secrétariat ! »

Dernière vicissitude notable avant une vie consacrée à la recherche : à un moment donné (après 1956 ?), il est purement et simplement exclu de l'Université et *survit en étant docker sur les quais du Danube !* Heureusement il est réhabilité, et reprend sa chaire à l'Université de Szeged. Mais ce pénible intermède lui fait prendre une décision qui influera sur le reste de sa vie : abandonner tout ce qui, de près ou de loin, touche à l'« économie politique » et à la « politique économique », pour se consacrer à l'*histoire de la statistique*, et l'*histoire de la démographie*, en étudiant tout spécialement *les liens intellectuels entre l'Europe de l'Ouest et la Hongrie, avec*

IN MEMORIAM

une prédilection pour le XVIII^e siècle. Seconde orientation stratégique : se tourner résolument vers les milieux scientifiques occidentaux.

Ce tournant se manifeste dans sa bibliographie, qui est tout à fait impressionnante. Si on prend comme signal le premier article publié à l'étranger, la situation est la suivante :

- de 1945 à 1959 : 31 articles en hongrois ;
- de 1960 à 1993 :
 - 12 monographies, dont 7 représentent un volume entier des *Actes juridiques et politiques de l'Université de Szeged* ;
 - 189 articles dont plus du tiers (71) publié dans les grandes revues scientifiques occidentales, en français, en allemand, en anglais et en italien ! Une trentaine en français, dont huit dans *Population*, trois dans l'*Académie royale de Belgique* (sur Quételet), trois (seulement) dans le *JSSP* ; une quarantaine en anglais dont quatre dans le *J. European Economic History* et quinze dans le *Bulletin*, la *Revue* ou les *Actes* des colloques de l'Institut international de Statistiques ; en fait, Robert HORVÁTH a présenté une communication à chaque congrès de l'IIS à partir de la 33^e session de 1961 à Paris.

Les 118 articles en hongrois ont paru majoritairement dans la *Revue hongroise de statistiques (Statisztikai Szemle)* et les *Actes de l'Université de Szeged* .

- Ce à quoi il faut ajouter cette bénédiction pour les rédacteurs en chef de revues scientifiques... : 114 comptes rendus d'ouvrages !

On comprend donc que Robert HORVÁTH n'ait pas tardé à être reconnu au niveau international et invité à effectuer des conférences dans des institutions prestigieuses comme le Collège de France en 1979 et 1981 ou l'INED, et qu'il ait été invité à bon nombre de colloques internationaux (il adorait voyager).

Evidemment, invitation moins prestigieuse, nous l'avons reçu plusieurs fois à Orléans et avons profité du vingtième anniversaire de l'Université pour lui décerner un doctorat *honoris causa* en 1982.

Il aimait la France et y venait d'autant plus souvent que son épouse, Eva, professeur à l'Université de Pécs, est spécialiste de la littérature française du XIX^e siècle et, à ce titre, est invitée régulièrement dans les universités françaises.

En plus du souvenir profond qu'il laisse à ceux qui ont eu la chance de le connaître, les lecteurs du *Journal* ont deux derniers rendez-vous avec lui : la seconde partie de l'article du numéro 4 de 1991 – article qu'il était en train de raccourcir quand il est mort d'une crise cardiaque ; et un article tout à fait extraordinaire, « Le tableau d'économie sociale de Dupont de Nemours », qui, malheureusement, n'a pas pu être encore publié parce qu'il pose un problème technique et financier : la publication d'un tableau d'un mètre sur un mètre !

Robert HORVÁTH était un *grand universitaire*, ouvert aux idées comme aux êtres. Je suis fier et reconnaissant de l'avoir eu pour ami.

Georges GALLAIS-HAMONNO.